

Au bonheur de la musique

Bienne Après son gala bisannuel, les Concerts du Bourg attendent impatiemment une révélation de l'accordéon à découvrir très prochainement.

Antoine Le Roy
Critique

Vendredi 31 octobre, 18h45, place Guisan. Il s'agit de ne pas se mettre en retard, sachant que le fameux gala des Concerts du Bourg démarre à 19h tapantes. Mais l'endroit regorge de passants bizarres... D'un côté, une Madame la Mort haute comme trois citrouilles passe avec sa fausse faux en plastique. De l'autre, une escadrille de toutes jeunes sorcières se dirige vers Nebia. Espèrent-elles briller au bal des débutantes? Non.

En file indienne, les adeptes de chausse-trappe entrent crânement dans un établissement public, où les attend un majordome chargé de sucreries. Eh oui! Hal-loween bat son plein. Même un employé de sécurité privée faisant les 100 pas devant les vitrines éclairées pourrait passer pour un caporal de Dark Vador.

Pas de quoi retenir la foule des grands soirs, qui, elle, presse le pas jusqu'à la salle de spectacle déjà bondée. A l'intérieur retentit le gong libérateur, invitant les quelques retardataires à rejoindre leur siège numéroté. La jauge étant pleine à craquer, la soirée peut débuter. Entre l'excellent ensemble Brass Traktokestar, indécible armada de cuivres rendant un hommage des plus brillants à la mu-

sique balkanique, et les illustres chanteurs du Vocal Ensemble The Real Comedian Harmonists, reprenant à l'unisson le répertoire des Années folles à la sauce berlinoise, les numéros s'enchaînent souplement, sous la houlette de Christophe, le magicien intemporel.

Presser les boutons

Retenons de ce superbe gala la prestation de la Lucernoise Frölein Da Capo, artiste multi-instrumentiste aussi drôle que pince-sans-rire, et dont les chansons nous ont fait penser (en Welsche peu au fait de la variété suisse-alsémannique) à du Mani Matter de première qualité. Osons la formule de «Schabziger Rap» pour célébrer cette fluidité transcendante du Dialekt s'agissant de surfer sur des accords de guitare. A quand le retour de Stefan Eicher pour éveiller l'écoute aux subtilités de la première langue parlée en Suisse? Mieux, de Sophie Hunger!

On attendra sans peine, puisque les Concerts du Bourg annoncent prochainement une autre artiste talentueuse en la personne de Viviane Chassot. Pour l'accordéoniste suisse à la renommée internationale, sa venue au bout du lac sonne comme un retour aux sources. «J'ai emménagé dans mon premier appartement à Bienne, en 1999, alors que j'étudiais la pédagogie musicale au

J'aime de plus en plus transmettre toute mon expérience acquise en une vingtaine d'années.

Viviane Chassot
Accordéoniste suisse

Conservatoire», dévoile la Bâloise, qui se souvient notamment du vétuste ascenseur de la Rotonde et des belles balades le long de la promenade de la Suze.

Ses études se poursuivent ensuite à Berne, où elle reçoit son diplôme de concertiste, avant d'entamer sa carrière de musicienne professionnelle à l'échelle européenne. «J'alterne ma pratique de l'accordéon entre l'enseignement et les concerts», détaille l'artiste. «Ce n'est pas tou-



La Lucernoise Frölein Da Capo est multi-instrumentiste.

Daniel Käsermann

jours évident de mener ces deux barques de front, surtout quand il s'agit de concilier les tournées longues avec le planning des élèves. Désormais, j'aime de plus en plus transmettre toute mon expérience acquise en une vingtaine d'années», ajoute-t-elle.

La force du collectif

Expérimentatrice, performeuse, cocréatrice, Viviane Chassot ne cesse de questionner tous les registres de son instrument, au cours de nombreux projets par-

tagés avec d'autres artistes issus de tous horizons. «C'est très important pour moi d'œuvrer en collectif», relève-t-elle. «Je travaille actuellement pour la télévision suisse avec Nick Bärtsch, pianiste de jazz renommé, et Miss C-Lein, une jeune chanteuse hip-hop.»

Mais l'accordéoniste ayant plus d'un tour dans son étui, c'est en soliste qu'elle rejoindra Bienne. «Je présenterai un programme comprenant trois pièces de Jo-

hann Sebastian Bach, que je mets en résonance avec des œuvres de Didier Squiban, Erik Satie ou encore Astor Piazzola. Et j'improviserai un chemin pour faire le pont entre chaque morceau.» Flamboyant, ce pari est d'ores et déjà annoncé sur le site des Concerts du Bourg. On agenda!

Info+: Le troisième concert du Bourg, avec l'accordéoniste Viviane Chassot, se tiendra le dimanche 16 novembre à 11h, à la salle Wytenbach de Bienne.

L'Office cantonal de la culture salué pour ses efforts

Bilinguisme L'Office de la culture du canton est certifié pour la deuxième fois avec l'Engagement bilinguisme, décerné par le Forum du bilinguisme, indique ce dernier dans un communiqué envoyé ce mardi. Cette reconnaissance confirme les efforts constants de l'Office pour intégrer et promouvoir le bilinguisme dans ses sections et dans son fonctionnement interne. *c-dsh*

A fond de train sur la place de la Gare

Tavannes La place de la Gare accueillera le marché artisanal, ce samedi 8 novembre, de 10h à 16h, et le marché aux légumes, de 7h30 à midi. De nombreux stands proposeront des produits du terroir, des créations locales et des idées cadeaux. La soupe aux pois réchauffera les visiteurs, accompagnée de raclette et de châtaignes grillées. Activité bricolage et visite d'un clown, à 14h, pour les plus jeunes. *c-dsh*

Le Conseil exécutif ne veut pas moins d'élèves par classe

Canton de Berne

Le Gouvernement a répondu à une motion des Verts demandant l'instauration du co-enseignement et un plafonnement à 15 enfants par classe.

Le Gouvernement bernois ne souhaite pas un plafonnement du nombre d'élèves par classe à 15 pour tous les degrés scolaires. Il s'oppose également à l'instauration du co-enseignement dans toutes les classes à tous les degrés. Dans sa réponse publiée lundi à une motion des Verts, le Conseil exécutif met en garde contre les coûts engendrés par la mise en place d'une telle limitation des effectifs.

La mise en œuvre de la motion aggraverait encore la pénurie de personnel. La taille moyenne des classes dans le canton est chiffre légèrement

supérieur à la moyenne nationale. Berne comptant en tout 112'700 élèves dans ses écoles ordinaires, il faut 5750 classes pour maintenir cette moyenne de presque 20 enfants par classe. Si l'on baisse la moyenne à 15, ceà nécessiterait environ 7513 classes, soit 1763 supplémentaires. Les coûts en termes de salaire engendrés seraient d'environ 460 millions de francs.

Dans leur motion, les trois députées écologistes estiment qu'un plafond de 15 élèves par classe ainsi que le co-enseignement dans toutes les classes entraîneraient certes, au départ, un besoin accru en personnel, mais permettraient ensuite de réduire la pression qui pèse sur le corps enseignant.

Les motionnaires estiment que des classes à effectif plus réduit et le co-enseignement sont bénéfiques à plus d'un titre et rendraient la profession plus attractive. Ces mesures favoriseraient aussi la relation entre élèves et profs avec un meilleur suivi. *ats*

PUBLICITE

19e

COMPTOIR
TRAMELAN

Du 7 au 9 novembre 2025